

« Escapades en Vies Sauvages » : quand le cinéma s'ouvre à la nature et aux cœurs



Vedène — Plus qu'un simple rendez-vous cinématographique, le festival « Escapades en Vies Sauvages » s'impose désormais comme un événement majeur de sensibilisation à la biodiversité. Avec 1 611 spectateurs accueillis sur trois jours, la 3e édition, qui s'est tenue à l'Autre Scène de Vedène, a battu un record de fréquentation, confirmant l'appétit grandissant du public pour la découverte du monde animal et la protection de notre environnement.

Dès la séance d'ouverture en plein air au parc Bardi, à Vedène, le ton était donné : 'L'Aigle de Bonelli,

Ecrit par Mireille Hurlin le 24 septembre 2025

prince des garrigues', signé Thomas Roger, a attiré plus d'une centaine de curieux — familles, enfants, passionnés ou simples promeneurs — venus s'émerveiller devant ce rapace emblématique de nos garrigues provençales.

Emotions et découvertes

Tout au long du week-end, les projections ont enchaîné les émotions et les découvertes, mêlant poésie des images et rigueur scientifique. Parmi les moments forts, 'Cachalots, une histoire de famille' de René Heuzey — parrain de cette édition 2025 — a captivé la salle avec une plongée intime dans le quotidien de ces géants des océans. Le documentaire chinois 'Les singes dorés du Hubei', plusieurs fois primé, a également suscité de vives réactions, tant par sa beauté visuelle que par le message écologique qu'il porte.

L'immersion dans le vivant sous toutes ses formes

Mais le festival, c'est bien plus que des films : stands d'artistes animaliers, librairies naturalistes, et surtout, un ciné-concert émouvant autour de la migration des oiseaux, ont permis aux visiteurs de prolonger cette immersion dans le vivant sous toutes ses formes. Deux nouvelles conférences sont même venues enrichir la programmation : 'Le vol des oiseaux' et 'L'état des populations d'oiseaux en Vaucluse', apportant un éclairage local sur les enjeux actuels de la biodiversité.

Anouk Mégy, l'initiatrice de ce nouveau regard

« Cette troisième édition a été un tournant, a souligné Anouk Mégy, présidente de [l'association organisatrice Le Caracal](#), qui ne cache pas sa satisfaction. L'émotion, la curiosité, le dialogue avec les scientifiques et les artistes ont prouvé que notre mission de sensibilisation prend tout son sens. Et le public répond présent. »

Des bénévoles et des mécènes engagés

Si le succès est là, c'est aussi grâce à une équipe de bénévoles engagés et au soutien de partenaires fidèles : le Grand Avignon, la ville de Vedène, la LPO (Ligue de protection des oiseaux), la fondation Vinci Autoroute, la Maif, Utopia, Cinambule, ou encore Givaudan et le Crédit Agricole.

« Sans eux, pas de festival. Pour continuer à grandir, à toucher la jeunesse et à éveiller les consciences, nous avons besoin de renforcer ces soutiens, » insiste Anouk Mégy.

Les regards sont désormais tournés vers la prochaine édition, déjà annoncée : rendez-vous les 25, 26 et 27 septembre 2026, à l'Autre Scène, pour de nouvelles escapades en vies sauvages. Un rendez-vous devenu incontournable pour tous ceux qui veulent mieux comprendre — et protéger — le monde qui nous entoure.